

il est impossible de trouver la moindre différence entre les caractères du manuscrit lyonnais et ceux du manuscrit anglais. En bonne critique, ces rapprochements suffiraient pour établir que les deux manuscrits sont les débris d'un même exemplaire, ou du moins, de deux exemplaires exécutés en même temps et dans le même atelier, mais je prétends aller plus loin et démontrer que les fragments de lord Ashburnham ont été arrachés au manuscrit même de la Bibliothèque de Lyon.

« A n'en pas douter, le manuscrit de Lyon, quand il était complet, renfermait tout le Pentateuque. La principale lacune qu'il offre aujourd'hui porte sur le texte du Lévitique et des Nombres. En effet, le folio 49 v° s'arrête aux derniers mots de l'Exode, sans le titre final, et le folio 50 r° commence aux premiers mots du Deutéronome, sans le titre initial. Or, le feuillet 49 répond au dernier feuillet du cahier XIV et le feuillet 50 au second feuillet du cahier XXVI. On a donc enlevé du manuscrit de Lyon les cahiers XV—XXV, plus le premier feuillet du cahier XXVI, et ces cahiers XV—XXV, réunis au premier feuillet du cahier XXVI, renfermaient le texte du Lévitique et des Nombres, précédés du titre final de l'Exode et suivis du titre initial du Deutéronome.

« C'est exactement ce que contient le manuscrit de lord Ashburnham, qui nous offre : 1° Le titre final de l'Exode ; 2° le texte du Lévitique et des Nombres ; 3° le titre initial du Deutéronome, de sorte que, si, par la pensée, nous intercalons les feuillets du manuscrit de lord Ashburnham entre les feuillets 49 et 50 du manuscrit de Lyon, nous comblons exactement la principale lacune de ce manuscrit, et nous la comblons avec une exactitude si parfaite, qu'aux points de jonction, il n'y a pas un mot en trop ni un mot en moins.

« La coïncidence n'est pas moins rigoureuse si nous examinons la composition et les signatures des cahiers. J'ai constaté que le manuscrit de Lyon est privé des cahiers XV-XXV